



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxviii La feste de la dedicace de saint Michel Archange.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

28. SEP.
 tué, demeura couuert de sang, que l'on ne peut
 jamais leuer, ny effacer. Boleslas gouerna ty-
 ranniquement l'Estat qu'il auoit meschammét
 vsurpé, & commença à persecuter les Chrestiens,
 principalement les seruiteurs & amis de Ven-
 cislav : mais ayant sceu que les aueugles recou-
 ueroient la veüe à son tombeau, les sourds l'ouïe,
 les boiteux & manchots les bras & les jambes,
 il creuoit de rage & de despit : afin d'oster à son
 frere ce qu'il auoit si miserablement meurtry,
 l'honneur apres sa mort : il commanda qu'on
 transportast de nuit, & secrettement le corps
 de Vencislav à Prague, & qu'il fust mis dans le
 tombeau de Guy, sans que personne en sceust
 rien : afin que les miracles que Dieu y operoit,
 ne fussent pas imputez à Vencislav, ains à saint
 Guy. Mais que peut la malice humaine contre
 Dieu & la verité ? les cheuaux du coche qui
 traïsnoient le corps saint, s'arresterent en vn
 lieu, & demurerent immobiles iusques à ce
 qu'il fust grand iour, que l'on descouurit la trom-
 perie que Boleslas vouloit faire, lequel mourut
 incontinent apres accablé de maladies. La vie
 de Vencislav a esté écrite par Aeneas Siluius,
 qui depuis fut le Pape Pie II. en l'histoire de
 Boheme, chap. 14. & 15. & plus amplement par
 Iean Dubra Euesque d'Olumec, en son histoire
 de Boheme, liure quatriesme & cinquiesme,
 qui se trouue aussi d'Ans Surius : elle fut aussi au-
 parauant écrite par Laurens Moyne du mont
 Cassin. Les Martyrologes Romain & d'Adon
 font mention de luy le vingt-huitiesme de Se-
 ptembre, & le Breuiare de Pologne, & Vtli-
 chind Saxon, liure deuxiesme.

*A Rome trespassa S. Statée martyr. En Afrique les saints
 Martial, Laurens & autres vingt martyrs. En Antioche ville de
 la Syrie les saints Marc, Berge, Alphe, Alexandre & Sozime
 freres, Nicon, Neon, Heliodore & trente soldats, lesquels voyans
 les miracles que faisoit ledit S. Marc, receurent la Foy de nostre
 Sauueur, & furent en diuers lieux, & en diuerses façons marty-
 rizez. Item saint Alexandre, avec autres trente. A mesme iour
 endura mort & passion saint Maxime, du temps de l'Empereur
 Dece. En Boheme S. Vencislav Duc des Bohemiens & martyr, fut
 tué par son propre frere. A Tolose S. Exupere Euesque & Con-
 fesseur, tres-chiche & eschars en son endroit, & tres-liberal &
 magnifique envers les autres, comme escrit saint Hierosme.
 A Gemes mourut S. Salomon Euesque & Confesseur. A mesme
 iour deceda sainte Eustochium vierge, fille de sainte Paule, la-
 quelle ayant esté nourrie & esleuee avec plusieurs autres vierges,
 au lieu où naquit nostre Sauueur, mena vne vie tres-sainte.
 En l'Abbaye de Bischof ses-heim en Allemagne, mourut sainte
 Liobe vierge, & Abbesse dudit lieu, laquelle a fait plusieurs beaux
 miracles.*

LA FESTE DE LA DEDICACE de saint Michel Archange.

29. SEP.
 La feste de la Dedicace du glorieux
 Archange & Prince de l'Eglise saint
 Michel, que nous solemnisons le
 vingt-neufiesme de Septembre, a
 deux parties : la premiere pour re-
 mercier Dieu de la faueur qu'il a faite à son
 Eglise de luy donner pour patron & deffenseur
 saint Michel, tesmoignant qu'il veut que nous
 l'honorions & reuerions par l'Apparition qu'il

fit au mont Gargan, dont nous auons parlé le
 8. de May, & commandement de bastir & edifier
 vne Eglise en l'honneur de saint Michel, par
 laquelle estant visitée des fideles, ils receuroient
 par sa main plusieurs biens. faits de nostre Sei-
 gneur : & d'autant que ceste Eglise fut dedicee
 au iourd'huy, nous solemnisons la feste de saint
 Michel.

La premiere partie de ceste feste, & la prin-
 cipale, c'est de celebrer conjointement la me-
 moire de tous les Anges, avec honneur & reue-
 rence, rendans graces à Dieu, qui les a creez si
 excellens pour la gloire, & pour nostre profit, &
 suppliant les Anges de nous secourir, appuyer
 & deffendre en ce pelerinage, recognoissant
 que nous leur deuons beaucoup à cause de la
 perfection & dignité de leur nature, & du bien
 qu'ils nous font continuellement. Quelques
 Philosophes grossiers, comme dit Aristote, les
 Saduceens entre les Iuifs (desquels parle saint
 Luc es Actes des Apostres) ne croyoient que ce
 qui tomboit sous leur sens, de sorte qu'ils nioient
 les Anges : & de nostre temps il s'est trouué af-
 fez d'heretiques qui ont soustenu cét erreur, le-
 quel a esté condamné mesme par les Philoso-
 phes Payens, comme Platon, Aristote, Trisme-
 giste, & autres : neantmoins encore qu'ils s'y
 fussent trompez, & creu le contraire, la foy Ca-
 tholique nous enseigne qu'il y a des Anges que
 Dieu a creez, & desquels il se sert, comme de
 ses Ministres au ciel & en la terre : verité dont
 toute la sainte Escriture est remplie, si claire &
 indubitable, que nous ne perdons point temps
 à la prouuer maintenant. C'estoit vne chose fort
 conuenable que Dieu creant en ce theatre du
 monde vne telle variété de creatures corporel-
 les, il fist aussi dans les cieux vne creature imma-
 terielle, spirituelle, sans corps, immuable & in-
 corruptible, comme l'Ange, lequel est le plus
 noble en substance, & le plus parfait de toutes
 les creatures, nous represente d'auantage l'in-
 finie bonté & toute puissance du Seigneur & Re-
 dempteur Iesus-Christ qui l'a creé. Pour deux
 raisons nous deuons principalement seruir &
 honorer les Anges : la premiere à cause de leur
 excellence, l'autre à l'occasion des bien-faits
 que nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ
 uous départ continuellement par leurs mains,
 desquelles raisons nous toucherons succinde-
 ment, pour expliquer la cause de ceste feste, &
 combien nous sommes obligez à ces glorieux
 esprits, afin de mettre peine de leur rendre, ou à
 tout le moins, de leur en sçauoir gré.

C'est bien la verité que l'homme & l'Ange
 sont creatures de Dieu, l'ouillage d'un mesme
 artisan souuerain, qui sont creez à l'image de
 Dieu, capables de la grace par memoire enten-
 dement & volonté, participans de sa gloire &
 felicité, à cause desquels respects l'homme se
 peut esgaler à l'Ange : & que considérant l'union
 hypostatique du Verbe eternel avec la nature
 humaine, & cet homme Dieu assis à la dextre
 du Pere eternel, voire mesme sa tresbenite mere
 la Vierge Marie, esleuee & exalte par deslus

La robe de l'Ange
tous les chœurs des Anges, nous puissions véritablement dire, que de ce costé là la nature humaine surpassa les Anges : neantmoins espluchans de plus près la nature de l'Ange & de l'homme : nous trouuerôs sans doute, que l'Ange le deuaue de beaucoup : ce que l'homme doit reconnoître, loüant & honorant le Seigneur Iesus-Christ qui lay a donné cet aduantage sur nous : car tout ainsi que le plomb le plus affiné, ne scauroit atteindre la perfection de l'argent, ny l'argent celle de l'or : de mesme vn corps tant soit-il noble & excellent, ne scauroit arriuer à la perfection de quelque esprit que ce soit, ny l'ame de l'homme paruenir à la dignité du moindre Ange du ciel, à prendre la nature d'vn chacun. Et c'est pourquoy nostre Seigneur Iesus-Christ dit, comme quelques Docteurs l'interpretent, qu'entre ceux qui estoient naiz des femmes, il n'y en auoit pas vn plus grand que Sainct Iean Baptiste ; mais que le plus petit du Royaume des Cieux estoit plus grand que luy : car (pour dire quelque chose de l'excellence des Anges) si nous regardons leur commencement, nous trouuerons que nostre Seigneur Iesus-Christ les crea, ou deuant toutes les autres creatures, (ainsi que plusieurs Docteurs estiment) ou à tout le moins (& c'est le plus certain) avec les premieres de toutes. Si nous considerons leur vie & duree, ils sont incorruptibles & immortels : si la condition de leur nature, ils n'ont point de corps, & ne sont sujets à la necessité de la mort, du froid, & du chaud, de la faim, de la soif, de lassitude, maladie, & aux autres miseres du corps, si nous regardons leur vitesse & agilité à operer, il n'y a rien de si prompt en la terre, ny mesme es corps celestes, qui se puisse accomparer à la velocité des Anges. Que diray ie de la capacité & sublimité de leur entendement Angelique, qui entend perpetuellement & sans discours, & dès l'instant de sa creation à vne science parfaite & accomplie de toutes les choses qui se peuuent naturellement scauoir. Que diray ie de la constance & efficace de leur volonté, par laquelle ils se bandent tellement à ce qu'ils ne demorent iamais de l'execution qu'ils ont vne fois faite : de la fermeté de leur memoire, qui n'oublie iamais ce qu'elle a apperceu de leur pouuoir qui est si grand, qu'vn seul Ange tua en vne nuit cent quatre-vingts cinq mille hommes de l'armee des Assyriens : Et qui plus est, vn Ange, sans peine, & d'vne facilité admirable meut le premier ciel, à comparaison duquel toute ceste machine de la terre & de l'eau ne monte pas vn atome, & il y a tant de milliers d'annees qui le meut d'vne mesure vniuerelle. Mais qui pourra parler du nombre de ces soldats, & bien-heureux ministres de nostre Seigneur ? Daniel dit de la multitude des Anges : Des millions de millions seruoient Dieu, & des dix fois centaines de millions l'assistoient. Et S. Denys Arcopagite tient que le nombre des Anges est plus grand, & surpassé le nombre de toutes les choses corporelles & materielles : car comme Dieu en ceste tres-belle & admira-

ble machine de l'Vniuers, n'a principalement pretendu que la perfection d'iceluy : & son pouuoir n'estant limité, ains infiny, il a cree les choses avec autant plus d'abondance, qu'elles sont plus parfaites en soy. De fait, nous voyons que toutes ces choses basses & caduques, qui sont au dessous de la Lune, ne sont presque qu'vn point à l'esgard des Cieux, qui sont des corps plus nobles & parfaits : & entre les cieux le superieur excède de beaucoup l'inférieur, & le premier ciel tous les autres. De là vient que les estoilles du firmament, qui semblent si petites à nos yeux, sont beaucoup plus grandes que ce globe composé de toutes les choses inferieures. La mesme proportion est gardée es choses spirituelles, & en ces esprits suprefines, au respect des choses corporelles, lesquelles elles surpassent, non en quantité cōtinuë, mais au nombre & quantité distincte. Ce qui est ainsi, parce que si chaque homme depuis nostre premier pere Adam, iusqu'au dernier qui viendra au monde (horsmis Iesus-Christ, lequel estant Dieu, quoy qu'il fust homme, comprehenseur, Seigneur, & Roy de tous les Anges, n'eust besoin d'estre gardé d'vn Ange) à son Ange gardien deputé pour sa deffense, ainsi que nous apprend nostre mere Saincte Eglise, sans qu'il y ait exception de bon, ou de mauuais, de fidele ou infidele : (car nous participans tous de ce bien fait, entant qu'hommes) il faut necessairement confesser qu'il y a plus d'Anges du dernier chœur (duquel on tire ceux qui gardent les hommes) que tous les hommes qui ont esté & seront iusqu'à la fin du monde : que sera-ce au prix du nombre des autres chœurs, veu que par la raison susdite, leur nombre est d'autant plus grand, que leur Ordre est plus eminent, & leur perfection plus excellente ? C'est pourquoy d'aucuns disent qu'il est plus facile de conter les Estoilles du ciel, les gouttes de la mer, les fueilles des arbres, les brins d'herbe de la terre, & les atomes du Soleil, que de comprendre la multitude des Anges, laquelle ores qu'elle soit finie & bornée à Dieu, semble infinie à l'esgard de nous. Et Iob disoit : Ses soldats ne sont ils pas innumerables ? Ce qui nous declare la gloire & souueraine majesté de nostre Seigneur qui les a creez, & se sert d'eux comme de ses soldats & seruiteurs, parce que c'est l'honneur d'vn grand Roy d'auoir plusieurs nobles & puissans ministres, & vne leste famille de braues qui le suiuent & le seruent. Le S. Esprit dit que la dignité & majesté du Roy se recognoist en la multitude de ses ministres, & que le petit nombre c'est l'opprobre du Prince. C'est vne chose merueilleuse qu'en ceste grade compagnie d'Anges, il n'y en a pas vn qui ne differe en son indiuidu de tous les autres, selon l'opinion de saint Thomas : de maniere que comme ce seroit vne chose tres-belle & agreable, si dans vne prairie toute couuerte de fleurs, il ne s'en trouuoit pas deux d'vne mesme espece, ains que chaque fleur fut diuers & differente de toutes les autres : de mesme, suivant ceste opinion, dans ceste tres-precieuse & abondante compa-

29
SEP

gnie du ciel, où il y a des Anges sans nombre, qui com me de tres-belles & suaves fleurs, le tapissent & decorent, il ne s'y en trouue pas deux qui se ressemblent entierement. D'où l'on peut colliger quelle est l'excellence & perfection du premier Ange, veu que celle du dernier de tous est si grande. Il faut aussi considerer qu'en ceste innombrable quantité des Anges, il n'y a aucun desordre, ny confusion, ains vn concert admirable, distingué en trois hierarchies, superieure, moyenne, & inferieure: & chaque hierarchie diuisee en trois Ordres, ou Chœurs, cōme nous apprenōs de la sainte Escripture, & de la doctrine des Saint Docteurs: il y a dōc neuf Chœurs d'Anges diuisez en trois hierarchies: en la premiere qui reçoit immediatement les splendeurs & illuminations de Dieu, il y a trois ordres, Seraphins, Cherubins & Throfnes: les Seraphins surpassent les autres en ferueur de la charité, les Cherubins en la plenitude de sciēce, les Throfnes à voir en Dieu, & avec plus de perfection, la raison de ses ceuures diuines: en la seconde hierarchie il y a trois Chœurs, Dominations, Vertus, & Puissances: en la troisieme, Principautez, Archanges & Anges: car encore que ce nom soit commun à tous ces esprits bien heureux, il est neantmoins specialemēt attribué au dernier Chœur de tous les neuf, parce qu'Ange signifie proprement messager, ce n'est pas vn nom qui designe la nature, ains l'office: d'autant que c'est la charge des esprits inferieurs de ce Chœur, d'annoncer & estre ambassadeurs de la volonté de Dieu, voyla pourquoy ils s'appellent Anges, prenant pour leur nom propre, celui qui est attribué, & commun à tous les autres. Il est vray que l'Apostre S. Paul dit que tous les esprits fouuerains sont ministres de nostre Seigneur Iesus-Christ, enuoyez pour le bien de ceux qui doivent heriter le salut & l'eternelle felicité. Lesquelles paroles de l'Apostre S. Denys son disciple, saint Gregoire, S. Damascene, saint Thomas interpretent en sorte qu'on entēde que de la premiere hierarchie, on ne depute pas vers les hommes, ains vers les Anges de la seconde hierarchie, & ceux de la seconde vers ceux de la troisieme: neantmoins saint Gregoire Nazianzene, & saint Cyrille, saint Chrysostome, S. Augustin, & plusieurs autres Docteurs Ecclesiastiques sont d'aduis, qu'encore qu'à la verité communēmēt les Anges superieurs ne sont pas enuoyez aux affaires des hommes, (parce que c'est la charge des Anges de la basse hierarchie) routesfois qu'ils y viennent quelquefois pour nostre bien es choses plus importantes, attendu qu'ils ne manquent point d'humilité, ny de charité, & ne doiuent rien desdaigner, voyans le Fils de Dieu leur Roy humilié, iusqu'à s'estre fait homme pour nous. Ceux là disent que tel fut le Seraphin qui purifia les levres d'Isaye, & les Cherubins qui furent enuoyez à Ezechiel, & saint Raphael qui fust enuoyé à Thobie, & à plus forte raison l'Archange saint Gabriel qui apporta l'ambassade du Pere eternel à la Vierge Marie, & saint Michel, qui comme Prince de

l'Eglise, a esté plusieurs fois enuoyé pour la presdre en sa protection & desfence. La secōde hierarchie est illuminée, purgée & purifiante, perfectionnée & perfectionnante, (S. Denys Arcepagite met ces trois actes hierarchiques, ayant appris ceste doctrine de son maistre saint Paul, qui auoit esté rauy iusques au troisieme ciel) neantmoins en diuerse maniere, parce qu'elle est illuminee, purgée, & perfectionnée de la premiere & supreme hierarchie, & illumine, purgée & perfectionne la troisieme. De sorte que les trois hierarchies se distinguent en ce que la premiere reçoit immediatement de Dieu tous ces dons diuins, & les communique à la seconde hierarchie, & la secōde de les ayant receus mediatement de nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ par le moyen de la premiere, les repand sur la troisieme: ainsi la premiere illumine, & n'est point illuminee: la secōde est illuminee, & illumine: la troisieme n'illumine point, mais est illuminee: ce qui se fait par vne maniere qui nous est cachée & ineffable, les Anges se communiquans & s'entre-declarans leurs conceptions, & parlans les vns aux autres avec ceste langue que l'Apostre saint Paul appelle langue des Anges, qui est telle, que pour la bien expliquer il en faudroit vne de mesme. Encore que les excellēces & dons naturels des Anges soient tels, qu'il nous cōuient à les honorer d'vne particuliere affection: si est-ce que nous les deuons bien estimer dauantage, à cause des graces supernaturelles que nostre Seigneur leur a departies d'vne main si liberale, car nous y regardons de pres, nous trouuerons que tous les Anges sont reueusts de l'estole de la grace & innocence, de laquelle ils n'ont iamais esté desfueuz, & ne l'ont tachée d'aucune faute: au contraire, ils ont perpetuellement conserué la grace en laquelle ils ont esté creez, sans l'auoir aucunement perduë. Quoy qu'ils soient remplis de tant de riches dons naturels & supernaturels, ce que nous deuons le plus admirer en eux, c'est la tres profonde humilité, & indicible reuerence dont ils assistent, administrēt & seruent nostre Seigneur, desquels Lob dit: ceux qui supportent la machine de l'Vniuers se courbent deuant luy, & les colonnes du ciel tremblent en sa presence. Ils sont si souples, si prompts & disposez à executer avec effect & diligence ce que Dieu leur commande, que le Prophete Royal Dauid en parle ainsi: Louëz le Seigneur, vous Anges puissans à executer ce qu'il vous enjoint, & obeysans comme fideles ministres à la voix de ses commandemens. En sorte qu'il n'y a chose si abiecte que les Anges n'embrassent & n'accomplissent volontiers pour obeyr à Dieu, & profiter aux hommes.

C'est la premiere cause pour laquelle nous les deuons louer, honorer & respecter, regardans la nature & excellence de ces esprits celestes, & courtisans du Palais de Dieu, laquelle nous auons icy declaree en passant, sans s'arrester aux subtiles questions des escoles, de la maniere de leur creation de l'ordre des espaces, & instans, de la disposition qu'ils eurent à recevoir la gra-

ce: du temps auquel ils commencerent à estre bien-heureux, & s'ils meritent la felicité eterne, quel a esté leur peché, pour raison duquel les mechans furent challez du Ciel, le moyen en secret de s'instruire & descouuoir les vns aux autres, leur mouuement admirable d'un lieu en autre, & l'efficace que le moyen a en semblables difficultez, qui sont plus propres à exercer les beaux esprits es escholes, qu'à enflammer les volonte de ceux qui les liroient, qui est le but auquel nous visons.

La seconde cause d'honorer les Anges, c'est à raison des bien-faits que nous receuons incessamment d'eux, comme ministre de nostre Seigneur: car supposé qu'il est la source, l'origine, la racine, & la premiere cause de tous les biens de nature & de grace, qui se décriuent sur nous, neantmoins les tuyaux & canaux par où ils passent sont les Saints Anges, desquels Dieu se sert comme des mains & instrumens pour faire tout ce qu'il luy plaist au Ciel & en la terre. De ces bien-faits, il y en a d'ancuns qui sont propres & particuliers à chaque personne, les autres appartenent generally à tous, au regime & conseruation de l'vniuers: car cōme nous auons dit, tout homme dès l'heure de sa naissance à vn Ange Gardien qui l'accompagne iusqu'à la mort, & luy sert de maistre, de gouverneur, de guide certaine pour le conduire par les droites voyes de la vertu, & le destourner des cheutes & mauuais pas, des pieges dangereux que le diable luy tend pour le preseruer & garantir de ses embusches, piperies & broüilleries: ce que fait nostre Ange Gardien avec vn grand soing & vigilance, d'autant que Dieu le luy a commandé, & à cause qu'il nous ayme pour l'amour de luy: car, comme dit grauement S. Bernard, es esprits souuerains il ne se trouue point seulement vne dignité admirable, ains aussi vne aimable dignation: c'est à dire, que ces celestes esprits, quoy qu'ils soient sublimes, ne desdaignent pas de se raualler aux choses basses & legeres, se chargeans de l'instruction & de la conduite d'vne chose si fragile que l'homme: parce que le Createur de l'Ange & de l'homme le luy commade, pour glorifier l'homme par ce moyen, & le colloquer es sieges vuides, que lucifer & ceux de sa bande perdirent par leur faute. Qui est celuy, dit l'Ecriture Saincte, qui ne s'esmerueille des choses qui sont rapportees auoir esté faictes par les Anges, en la faueur & secours des élus de Dieu: Qui ne recognoist, & ne s'esbahit de ceste humilité de saint Raphaël, qui se fit comme vn valet de pied pour accompagner, & conduire & defendre Thobie, expedier ses affaires, & le preseruer du poisson qui le vouloit aualler, luy donner en mariage vne si bonne femme, & rendre la veuë à son pere, qui pour exercer sa vertu, & nous seruir d'un exemple de patience, l'auoit auparauant perdu? N. S. qui ne louë saint qu'un Ange a luitté toute la nuit contre Iacob, sans le pouuoir terrasser? Et qu'un autre vint du ciel resueiller & encourager le Prophete Helie, luy apportant à manger? Et qu'un au-

tre enleua le Prophete Abacuc par vn cheueu iusques dans Babylone, pour faire disner le Prophete Daniel, qui estoit dans la fosse aux Lyons, & lequel (comme dit Daniel luy-mesme) ferma la gueule des Lyons affamez, de peur qu'ils ne le missent en pieces, & le deuorassent? Et cet autre, lequel apres que le Diacre saint Philippe eut baptisé l'Ethiopien Eunuque de la Royne Cadance l'emporta par l'air iusques en la ville d'Azote? bref, il n'y a rien si vil & abject, que ces esprits souuerains ne fassent avec vne joye & promptitude nonpareille, pour le bien des hommes qui leur est recommandé de Dieu: car comme dit le bien-heureux Laurens Iustinian, parlant de la garde des Anges: Sont ceux qui retiennent les diables, & les empeschent de nous tenter si auant comme ils voudroient, qui nous descouurent leurs tromperies, respondent à leurs sophismes: si nous tombōs, ils nous releuent; si nous ignorons, ils nous enseignent, si nous sommes tiēdes, ils nous reschauffent: & comme fidelles compagnons, n'abandonnent iamais nostre costé pour nous defendre: quand nous dormons, ou demeurons cois, quand nous allons, quand nous trauaillons, quand nous nous reposons, ils ne nous delaisent iamais: ils illuminent & rescillent nostre entendement, le disposent & impriment sur luy les rayons de la lumiere diuine, dissipans les ombres, obscuritez & tenebres qui le pouuoient offusquer: quand nous faisons l'aumosne, ou que nous priōs, ils portent nos oraisons & offrandes qu'ils presentent à Dieu, duquel ils nous rapportent aussi la grace & les dons spirituels, se resioüissans de nostre bien & aduancement. Mais d'autant qu'en la feste de l'Ange Gardien, qui est le premier iour de Mars, nous auons traité plus au long des innumerables bien-faits que nostre Ange Gardien nous apporte du ciel: ie diray seulement ceux que le genre humain, & tout l'vniuers, reçoit perpetuellement par le ministre des Anges: d'autant que, comme nous auons dict, sont les principaux ministres de la prouidence diuine, pour regir & conseruer le monde: sont ceux qui meuent les Cieux, & par leurs harmonies & influences sont cause de toute la vie, variété, distinction, & beauté qui se trouue en toutes les creatures corporelles: ce sont les Presidēs des Prouinces, les Princes des Royaumes, conseruateurs des especes de toutes les choses visibles, distributeurs des dons, & executeurs de la volonté de Dieu: c'est pourquoy en la sainte Escripture, ils s'appellent soldats de Dieu, l'armee du Seigneur, Princes des Prouinces, Presidēs des peuples, maistres & gardiens des hommes, mediateurs & intercesseurs enuers Dieu, recteurs & gouverneurs du monde: ils s'appellent lumiere, à cause de leur grāde clarté & subtilité, le feu & charbons ardans, parce qu'ils sont tous bruslans d'amour: estoilles du matin, parce que cōme les estoilles corporelles embellissent le ciel visible: de mesme eux decorent bien plus excellemment le ciel suprême & intellectuel. On les appelle Throfnēs de Dieu, parce qu'il se

— repose & s'appuye sur eux: pierres precieuses & brillantes, d'autant qu'ils eschauffent nos ames par leurs oraisons, remonstrances & conseils, à souhaitter & chercher les choses saintes & precieuses du ciel, & à mespriser celles de la terre: on les appelle Soleil, à cause qu'ils esclairent le monde: colonnes du ciel, parce qu'ils le supportent: chariots de Dieu, bourgeois de Paradis, finalement amis & enfans de Dieu mesme. Nous deuons avec tous ces epithetes, inuoker les saints Anges, les louer & imiter, specialement leur Capitaine & Prince de l'Eglise S. Michel, ainsi que dit le bien heureux S. Laurens Iustinian, en ces termes, que ie veux apporter icy pour conclurre ceste matiere: Honorons en Dieu nos citoyens, nos aydes tres-fideles, & vaillans Capitaines de nostre milice, & puis qu'ils nous assistent, contribuons-y de nostre part, afin qu'ils nous puissent mieux ayder, & que le fruit de leurs travaux ne soit pas perdu: car leur joye c'est nostre force: ils nous resoluēt nos doutes, nous preferuent de perils, nous secourent en nos aduersitez, nous humilient en nos prosperitez, presentēt nos oraisons, les font exaucer, & en rapportent la grace, augmentent nos merites, & exerceent sans se lasser leur ministeres enuers nous. Et partant, aymōs-les comme d'autres nous-mesmes, imitons-les autant que la foiblesse de nostre nature le peut permettre. Combien que nous deuions honorer tous ses soldats celestes, neantmoins venerons plus particulièrement le glorieux saint Michel comme le chef de tous, à cause de sa souueraine grace, de la prerogatiue singuliere de son office, de sa force inuincible, pour la bien-veüillance de celuy qui l'a creē, & la constance dont il le seruit en ceste rude baraille qu'il eut contre le dragon eternal & toute sa sequele. Ce n'est pas sans cause que l'Eglise le herit, parce qu'elle scait qu'il est son particulier, & principal deffenseur, & continuel intercesseur, le Prince de la Cour celeste, celuy qui reçoit charitablement en son lieu toutes les ames des esleus de Dieu. C'est pourquoy chacun de nous, & tous ensemble denons recognoistre nostre Protecteur, le louer, le solliciter souuent par nos prieres, l'embrasser de nos desirs, faire par nostre deuotion qu'il nous oye, & le consoler de l'amendement de nostre vie. Il ne mesprisera pas ceux qui prient, il ne delaira pas ceux qui se confient en luy, il ne se destournera pas de ceux qui l'aymēt: puis qu'il deffend les humbles, anime les chastes, embrasse les innocens, garde nostre vie, nous conduit au chemin, & nous emporte en nostre patrie, où nostre Seigneur Iesus-Christ vray Espoux de son Eglise, regne avec le Pere & le saint Esprit es siecles des siecles.

Au mont Gargan qui est en la Pouille, se fait la memoire de saint Michel Archange, depuis qu'on y dedia en son nom vne Eglise bastie bien pauuement mais pleine toutesfois de vertu diuine. En Thrace moururent les saints martyrs Eutychie, Plante & Hevacleas. En Perse sainte Gudelee martyre, laquelle ayant conuertiz plusieurs Payens à la Foy de nostre Sauueur Iesus-Christ, & refusé d'adorer le soleil, & le feu, du temps du Roy Sapores, apres auoir esté diuersement tourmentée, eut la teste escorchée, &

puis cloidee en vn bois où elle mourut. Es mesmes quartiers de Perse saint Dade, cousin du Roy Sapores, Casaa sa femme, & Gubila, las son fils, apres auoir esté prinz de leurs estats & honneurs, furent en fin decapitez. A Auxerre fut enterré saint Braucne Euesque & Confesseur. A Rezzo en Italie saint Marcone Euesque, renommé pour ses miracles. A Pontecoruo près d'Aquino, saint Grimoald Prestre & Confesseur. En la Palestine S. Quiriac Anachorete.

LA VIE DE SAINT HIEROSME Docteur de l'Eglise.



E glorieux Docteur S. Hierosme, escriuant la vie de sainte Paule, commence ainsi: Si tous les membres de mon corps deuenoient langues, si tous mes arteres pouuoient former vne voix humaine, ie ne scaurois dire chose qui esgalast & approchast des vertus de la sainte & venerable Paule. Nous pouuons avec beaucoup plus de raison vser du mesme langage, parlant de celuy que l'Eglise appelle tres-grand Docteur: parce qu'à la verité il fut tres-grand & admirable en toutes choses. Il estoit noble, d'un bel esprit, fort eloquent & scauant es langues & sciences humaines & diuines, sa vie estoit vn miroir de pénitence & sainteté, vne lumiere de l'Eglise, le seul interprete de l'Escriture sainte, le marteau des heretiques, le répart des Catholiques, le maistre de tous les estats & conditions des hommes, vne lumiere du monde: sa vie recueillie de ses œuures par l'Euesque Marien Victor, le Cardinal Baronius & autres Auteurs dignes de foy, est telle que nous la reduirons icy.

Saint Hierosme (qui signifie en Grec nom sacré) nasquit en vn lieu qui est sur les confins de la Dalmatie & Pannonie, qu'on appelloit anciennement Estridon, à present Stigue, ou Strigie, lequel durant sa vie (ainsi qu'il dict luy mesme) fut presque ruiné par les Gots. Il nasquit du temps de l'Empereur Constance, fils du grand Constantin, comme il nous apprend luy mesme en ses escrits, toutesfois il ne dit pas en quelle annee. Ses parens estoient Chrestiens, nobles & riches, son pere s'appelloit Eusebe; il eust vn frere nommé Paulinien, & vne seur de laquelle on ne scait pas le nom, ny celuy de leur mere. Son frere & sa seur finirent saintement leurs iours en Religion. Il eut aussi vne tante, seur de sa mere, qui se nommoit Castorine, avec laquelle il entra en quelque differant, nous n'en scauons pas la cause, sinon que le saint la conuina à la paix & cōcorde, & tascha de la reduire au deuoir de l'amitié Chrestienne. Si tost qu'il fut en aage d'aller à l'eschole, il dōna des signes de son entendement rare & excellent; ses parens afin qu'il eust plus de commodité d'estudier, l'enouoyerent à Rome comme en la ville capitale de tout le monde, où estoit l'eschole de nostre Religion, & de toutes les bonnes lettres. Il eut pour maistre en la Grammaire Donat, celuy qui a doctement commencé Virgile & Terence. Apres qu'il eust appris de luy tout ce qu'il lui pouuoit enseigner, il studia soigneusement l'art